



DÈS 8 ANS

THÉÂTRE À JOUER PARTOUT
CRÉATION JANVIER 2021

RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL /
LÉNA BRÉBAN

DU SAM 30 JAN AU MAR 9 FÉV 2021
🕒 35 MIN + 25 MIN DE RENCONTRE
ESPACE DES ARTS - SALLE DE CLASSE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM



AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

Sabine Arman - 06 15 15 22 24 - sabine@sabinearman.com
Pascaline Siméon - 06 18 42 40 19 - pascaline@sabinearman.com

RENVERSANTE

Comme dans *Renversante*, le livre de Florence Hinckel, la metteuse en scène Léna Bréban détricote les clichés d'un monde où règne la domination féminine. En effet, dans la société de Léa et Tom, les rues et les établissements scolaires ont des noms de femmes célèbres et ce sont les hommes qui s'occupent des enfants. Alors, les deux faux jumeaux s'interrogent en essayant de comprendre pourquoi le féminin l'emporte sur le masculin. « Comment sortir du carcan où des bases bien trop ancrées décrivent ce que doit être une femme et ce que doit être un homme ? », explique Léna Bréban.

Entre inventivité, humour et dérision, la pièce est ponctuée de projections de vraies publicités qui démontrent ironiquement l'inégalité homme/femme. À l'issue du spectacle, s'installe un débat entre les artistes et le public.

SAM 30 ET DIM 31 JAN À 16H, LUN 8 À 10H ET 15H ET MAR 9 FÉV À 16H30

🕒 35 MIN + 25 MIN DE RENCONTRE

ESPACE DES ARTS - SALLE DE CLASSE

Texte Florence Hinckel

Mise en scène Léna Bréban

Adaptation, jeu Léna Bréban, Antoine Prud'homme de la Boussinière

Costumes Julie Deljehier

Programmation, montage d'images Julien Dubois

Scénographie Léna Bréban

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Texte du dossier Léna Bréban

Visuel de couverture © Clothilde Delacroix

Note d'intention

En 2012, quand Thierry Frémaux alors programmateur du festival de Cannes a annoncé quels réalisateurs seraient en compétition officielle cette année-là, et qu'aucune femme ne figurait dans la liste des 22 noms, j'ai d'abord cru à une plaisanterie. Cela paraissait trop gros.

Et puis quand quelques personnes (dont Virginie Despentes) ont relevé la chose et lui ont fait savoir que - dis - donc - pépère - c'est - limite - ton - truc, et qu'il s'est défendu, j'ai été carrément soufflée par sa réponse.

J'avais l'impression de voir un mort au milieu d'une table et que malgré cela, la plupart des gens continuaient de déguster tranquillement.

Ce monsieur était en train de nous expliquer que :

- Non désolé, cette année dans le monde entier il n'y a pas eu une seule femme pour faire un film digne d'avoir les honneurs de la compétition officielle... Voilà c'est tout... arrêtez de m'embêter...

Alors oui hein des femmes il y en a, par paquet de douze, des actrices avec des jolies robes et des super shampoings et puis si si si, des réalisatrices on en trouve dans les sélections parallèles !

- Mais la cour des grands, hé les fillottes, on se calme, vous le savez depuis la maternelle, elle est réservée aux garçons !

Cela a fait un peu de bruit dans les journaux, et on est vite passé à autre chose parce que, s'il vous plaît, il faut arrêter de voir le mal partout ! Ici en Europe l'égalité Homme/Femme ça y est c'est bon...

Voilà, c'était il y a 8 ans c'est révolu tout ça !!!!!

Vraiment ?

Les femmes n'osent toujours pas se présenter aux commandes des grosses structures que ce soit dans le domaine politique, artistique ou dans les affaires, et les quelques contre exemples qui s'y tentent doivent montrer leurs pattes blanches et souvent... leur barbichette.

En effet, il est fréquent qu'elles renoncent d'elles-mêmes à une vie familiale et affective.

On ne peut pas être au four et au moulin paraît-il.

Cela fait des années que j'ai des conversations avec des amis très proches, pourtant brillants, femmes et hommes éduqués par des familles ouvertes et modernes mais la pensée ancestrale persiste... On continue de considérer qu'il y a des domaines pour les femmes, d'autres pour les hommes. Et celles-ci, insidieusement, s'emprisonnent d'elles-mêmes parfois dans leur petit pré entouré de leur petite barrière, telle la chèvre de M. Seguin qui n'oserait pas sauter l'enclos par peur du loup.

Ou par peur de ne pas trouver sa place dans notre société.

Mon fils porte les cheveux longs en queue de cheval, et il se fait régulièrement moquer par les autres enfants. Il a du mal à comprendre pourquoi ; puisque depuis toujours nous lui répétons son père et moi :

« Il n'y a pas de choses réservées aux garçons et d'autres aux filles »

Tu peux te rêver comme tu le souhaites à condition de respecter les gens que tu fréquentes. Vraiment ?

Eh bien non en fait. Toujours pas. L'Homme et la Femme naissent encore avec un cahier des charges affreusement restrictif et handicapant accroché à leur sexe.

Je suis comédienne autrice et metteuse en scène et je me suis demandé :

Enfin, je fais quoi pour que ça change ?

Euh... Je monte des spectacles qui mettent en scène des rôles de femmes intéressants ?

Quand je joue j'essaye de défendre une féminité, non pas normée ou imposée, mais la mienne tout simplement ?

Depuis quelques temps je me dis que ce n'est pas assez et je cherchais un texte pour aborder ces questions qui m'occupent et me taraudent depuis l'enfance.

C'est quoi être un homme, et c'est quoi être une femme, et comment en est-on arrivé là ?

À cette distribution des rôles dont on a tant de peine à s'extraire ?

Je me rends compte que c'est au début de l'adolescence que ces jeunes sont traversés très fortement par ces questions d'identités, de places et de normes.

Alors, j'ai eu envie d'aller à leur rencontre, de me servir de mon art, et d'entamer une réflexion avec eux.

Comme j'ai toujours pensé que le rire est l'arme absolue du dialogue et de la pédagogie, quand j'ai lu le texte de Florence Hinckel, cela a été une évidence.

Je devais le monter sous une forme théâtrale extrêmement légère et aller le jouer partout. Partout.

Dans les écoles, les collèges, les salles des fêtes, et pourquoi pas dans la bergerie de la chèvre de M. Seguin, elle qui ne va pas souvent au théâtre parce que c'est trop loin et long et vous savez, souvent ennuyeux (les préjugés ont la peau dure dans tous les domaines !)

Florence Hinckel a écrit un texte fort et très drôle dont le postulat est simple.

Pour démontrer la domination masculine qui persiste et s'insinue dans nos vies publiques et privées depuis l'enfance, inversons les rôles.

Léna Bréban

Le spectacle

L'idée est de le monter dans une forme théâtrale très légère, que nous pourrions amener partout. 2 acteurs. Un homme et une femme pour jouer tour à tour Léa et Tom, les deux parents, et tous les autres personnages.

Des accessoires qui permettront aux acteurs de passer d'un personnage à l'autre. Des perruques, des lunettes, des postiches...

Des micros pour faire des changements de voix, et tout cela fait « à vue » pour accentuer l'effet de distanciation.

Le style de jeu sera inspiré du clown et de la bande dessinée.

Et l'humour et l'absurde qui nous sont si chers trouveront leur place dans ce spectacle de 35 minutes, au rythme soutenu, suivi d'un débat de 25 min.

Nous avons donc travaillé sur la bande dessinée avec son système d'histoires qui se concluent en une ou deux pages, et sa façon de faire signe très fortement avec des traits simples.

Les corps des acteurs seront donc très dessinés.

C'est le rythme du burlesque, du clown.

Il me semble que mettre en exergue le comique de chaque situation permet aux enfants de prendre la distance nécessaire pour ensuite pouvoir analyser pendant le débat, ce qui leur paraissait étrange ou injuste.

Je crois beaucoup en général à la force du rire pour les représentations à destination du jeune public. Même si je ne monte jamais un spectacle « pour les enfants », mais bien simplement un spectacle « tout public ».

Il me semble que la façon dont nous avons procédé permet une double lecture, adulte /Enfant. L'idée est que les enfants puissent voir ce spectacle avec leur parents et en débattre par la suite.

L'adaptation

Après Les inséparables de Colas Gutman et Verte de Marie Desplechin, je ferai de nouveau un travail d'adaptation théâtrale sur le Renversante de Florence Hinckel.

J'ai adapté le texte avec l'acteur Thomas Blanchard, puisque c'est lui qui jouera Tom. Ce qui nous permet de tester immédiatement ce que nous écrivons.

Dès le processus de l'adaptation, je commence à réfléchir à la mise en scène et je dialogue souvent le texte en imaginant ce dont le plateau va avoir besoin.

L'adaptation finale apparaît donc le jour de la première car je la modifie jusqu'au dernier moment, selon nos trouvailles au plateau.

Le dispositif scénique

Le dispositif scénique doit rester simple et être suffisamment léger pour aller jouer partout.

Nous partons sur l'idée de deux micros pieds qui nous permettent de changer nos voix et de créer un arrière plan et des effets de distance.

Nous utiliserons également tout ce qui se trouve dans les salles de classes.

Les tableaux, et surtout les bureaux des élèves qui seront tour à tour bureaux mais aussi des estrades sur lesquelles nous pourrons monter.

Nous utiliserons également un vidéoprojecteur de petit format qui nous permettra de projeter des petites vidéos que nous aurons filmées au préalable, ainsi que des images d'archives sur l'histoire de la femme à travers le monde.

Le débat

Le débat est la deuxième partie du projet.

Nous avons appris à mener un débat et à amener les enfants à parler en profondeur du sujet.

Ce sera donc le deuxième temps fort de ce spectacle.

Après avoir ri sur les scènes que nous allons jouer, nous pourrons revenir dessus et analyser pourquoi la séquence nous a paru drôle et surtout mettre en perspective le futur et quelle est la société dans laquelle nous souhaitons évoluer.

Biographies

Léna Bréban - Mise en scène / adaptation / jeu



© Espace des Arts

Léna Bréban a étudié au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle est actrice et metteuse en scène. Elle a joué aux côtés de Robert Hirsch et d'Isabelle Sadoyan dans *Avant de s'envoler*, mis en scène par Ladislav Chollat. En 2016, elle était seule en scène au Théâtre de l'Aquarium dans *Garde barrière et Garde fous*, d'après l'émission *Les Pieds sur terre* de France-Culture, mis en scène par Jean-Louis Benoit. L'année précédente, elle avait joué dans *La Maison d'à côté* de Sharr White, mis en scène par Philippe Adrien, pour lequel elle a été nommée au Molière du second rôle, ainsi que dans *Danser à la Lughnasa* de Brian Friel, mis en scène par Didier Long. En 2013, on l'a vue dans le dyp-

tique de Molière (*L'École des femmes* et *Agnès*) monté par Catherine Anne au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Elle a aussi joué sous la direction de Michel Didym, Alain Françon, Guillaume Lévêque ou Panchika Velez. Auparavant, elle a été dirigée par Charles Tordjman, Adrien de Van, Thierry de Peretti, Jean-Yves Ruf ou encore Jacques Livchine et Hervée de Lafond. On la retrouve régulièrement au cinéma et à la télévision.

Elle a mis en scène *Les Inséparables* de Colas Gutman au Théâtre Paris-Villette en 2015. Auparavant elle a monté les premières pièces de l'auteur/illustrateur Claude Ponti.

Léna Bréban mettra en scène une adaptation de *Sans Famille* d'Hector Malot au Théâtre du Vieux Colombier pour la Comédie-Française en novembre 2020. En parallèle, elle mettra aussi en scène *Comme il vous plaira* de William Shakespeare pour le théâtre de la pépinière à Paris qui démarrera le 17 septembre 2020.

Léna Bréban est membre du « vivier d'artistes » constitué par Nicolas Royer pour accompagner/animer/faire vivre le nouveau projet de direction de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône.

Antoine Prud'homme de la Boussinière - Adaptation / jeu



© Frédéric Pickering

Antoine est né à Chalon-sur-Saône en 1989. Après une classe préparatoire littéraire, il obtient un master d'histoire durant lequel il s'intéresse à la construction sociale de la masculinité. Il se tourne alors vers le théâtre : il débute sa formation au CRR de Lyon puis intègre la promotion 2016 du CNSAD. Il y sera alors dirigé par de nombreux professeurs et metteurs en scène : Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Xavier Gallais, Stuart Seide, Mario Gonzales...

En tant qu'acteur, il travaille sous la direction de Simon Rembado, Adeline Flaun, Simon Bourgade, Baptiste Dezercos, Ronan Rivière, Emmanuel Besnault...

Il co-fonde en 2016 Les Poursuivants, compagnie implantée en BFC, et le Festival y'a Pas la mer, pour lequel il joue et met en scène.